

Une amoureuse flamme

Consume mes beaux jours ;
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil ;
Et loin de sa présence
Tout me paraît en deuil.

Alors, ma pauvre tête
Se dérange bientôt ;
Mon faible esprit s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

Consume mes beaux jours ;
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

Je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,

Le charme de ses yeux ;

La voix enchanteresse

Dont il sait m'embraser,

De sa main la caresse,

Hélas ! et son baiser...

Consumant mes beaux jours ;

Ah ! la paix de mon âme

A donc fui pour toujours !

Mon coeur bientôt se presse,

Dès qu'il le sent venir ;

Au gré de ma tendresse

Puis-je le retenir ?

Ô caresses de flamme !

Que je voudrais un jour

Voir s'exhaler mon âme

Dans ses baisers d'amour !

Gérard de Nerval (1808–1855)